

AU COMMENCEMENT J'AVAIS UNE MÈRE...



**avec
Nathalie MANN**

D'après le livre d'Annik Dufrêne

Adaptation Mourad Berreni, Nathalie Mann et Annik Dufrêne

Mise en scène Mourad Berreni

AU COMMENCEMENT J'AVAIS UNE MÈRE...

Au commencement Gaëlle avait une mère... et puis plus rien. Cinq ans plus tard elle a une nouvelle mère et même un père... Ce ne sont pas les vrais, elle le sait bien, mais ils sont sympas... alors silence radio.

Gaëlle a déjà quarante ans lorsqu'un papier officiel lui dévoile, sans crier gare, le nom de sa mère naturelle. C'est le déclic, elle croit à un signe et démarre une longue quête en solitaire. Elle se heurte alors au sacro saint secret des familles qui pourrit la vie !

De St Malo à Londres, Gaëlle nous raconte son périple tortueux à la recherche de celle qui l'a mise au monde.

Et, au bout du chemin...



D'après le livre d'Annik Dufrêne

Adaptation : Mourad Berreni et Nathalie Mann,
avec la complicité d'Annik Dufrêne

Comédienne : Nathalie Mann
et la voix de Laura Benson

Création lumières : Michel Bonnat
Photos : Fabienne Rappeneau et Hervé Lachèvre



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

UNE DOUBLE RENCONTRE

Quand j'ai découvert le texte singulier et attachant d'Annik Dufrêne, une correspondance imaginaire d'une fille (d'une femme déjà) à sa mère naturelle dont elle ne sait rien, j'ai tout de suite été séduit et profondément touché.

Cette histoire, à la fois banale et unique, est d'abord celle des ravages du secret de famille, qui comme une toile de silence que l'on tisse jour après jour, année après année, autour de l'enfant trahi par ses parents, pensant le protéger d'elle-même et des autres, finit par l'étouffer.

Ce texte sur l'amour maternel fondateur, ce flot d'amour et de tendresse, nous renvoie et nous questionne avec une intensité peu commune, sur notre propre passé. Il résonne en nous comme un appel déchirant vers cette « maman » unique et universelle.

« Au commencement j'avais une mère » nous permet de suivre pas à pas, lettre après lettre, confession après confession, une sorte de suspense affectif, chaotique et improbable au dénouement brutal et déchirant, ouvrant cependant sur l'espoir d'une reconstruction possible.



Ce spectacle c'est aussi la rencontre avec une comédienne rare - Nathalie Mann - qui a su, grâce à son talent et son engagement dans ce projet, faire de cette aventure artistique un moment fort et inoubliable.

Mourad Berreni

IL Y A CES LETTRES, QUE J'AVAIS DÉCOUVERTES IL Y A QUELQUE TEMPS DÉJÀ DANS CE LIVRE BOULEVERSANT...

En les choisissant une à une, en les adaptant jusqu'à créer cet objet théâtral, au départ improbable, je me suis glissée peu à peu derrière chacune de ces lignes, les digérant, épurant le texte toujours un peu plus sous le regard précis, juste et inspiré du metteur en scène Mourad Berreni, et la complicité d'Annik... Trois mousquetaires au service d'une histoire.

Aller à l'essentiel, à l'universel, se fondre avec délice dans la peau de cette femme lumineuse...

Cette histoire forte, belle, si puissante dans sa démesure affective, me chavire profondément. Elle secoue l'âme jusqu'au tréfonds car elle touche à ce que nous avons de plus précieux : la capacité d'aimer, la nécessité d'être aimé, le besoin éperdu d'être reconnu, d'exister à la lumière caressante et tendre d'un amour... La recherche de ce premier regard d'amour primordial qui a été posé sur soi.

Tu m'aimes, donc je suis...

Nathalie Mann



Biographie

Nathalie Mann a joué au théâtre dans plusieurs créations de textes contemporains (1ers rôles notamment dans *Mon pays est un théâtre*, *Les muses mutines*, *La passagère*, E.R., ...). Au cinéma, Nathalie travaille avec Jean Charles Tacchella, Claude Pinoteau, Patrice Leconte... Pour la télévision, elle interprète des rôles récurrents très divers : Flic dans la série « *Le Lyonnais* », directrice d'un centre sportif dans « *Goal* », elle est commissaire divisionnaire aux côtés de Patrick Chesnais dans « *La mondaine* », ou psychologue dans « *Les bleus* »...

Elle a fait récemment une présentation très remarquée dans un film de Jérôme Foulon « *Une autre femme* » où elle tient le rôle principal et y incarne avec beaucoup de sensibilité une transsexuelle. Sa bouleversante performance est saluée par une critique unanime et particulièrement élogieuse. Le film, distribué l'an dernier aux USA, y a remporté plusieurs prix dans divers festivals.



GENESE D'UNE HISTOIRE

Ce spectacle vient d'un livre où j'ai réuni toutes les lettres que j'ai écrites à la femme qui m'a mise au monde, dès lors que j'ai découvert son nom. Je n'avais pas son adresse, c'était un peu comme une bouteille à la mer... Au cas où elle tomberait sous les yeux de ma Mère... Elle pourrait me reconnaître et me donner un signe de vie !

Dans ce récit autobiographique je retrace mon long parcours solitaire de combattante en quête de son identité, avec ses rebondissements multiples.

L'écriture m'a servi de ressort intime face à ma souffrance d'enfant abandonnée.

Je me suis reconstruite grâce aux ressources que j'avais en moi et aux nombreuses mains qu'on m'a tendues.

Nous souffrons tous à un moment de notre existence d'abandon sous une forme différente. C'est douloureux, mais surmontable. Il faut crever l'abcès pour se reconstruire. C'est mon témoignage que je vous confie ici.



GENESE DU SPECTACLE...

A la suite d'une lecture du livre, dans son théâtre de l'Echo, Mourad Berreni décide d'en faire un spectacle témoignage avec la complicité de la comédienne Nathalie Mann, qui s'implique corps et âme dans l'entreprise.

Gaëlle - l'héroïne, Nathalie Mann - l'interprète, Annik Dufrêne - l'auteure : une seule et même peau.

Même dérision, mêmes sourires, mêmes cris, mêmes larmes, même tendresse, même rage, même énergie, même obstination, même espoir, mêmes éclats de rire... Une vraie rencontre... une histoire d'Amour.

Un chef d'orchestre, Mourad Berreni, qui joue la partition d'un metteur en scène discret au service des mots et de l'interprète.

Annik Dufrêne

Biographie

Annik Dufrêne, commence sa carrière artistique dans le monde de la comédie musicale. Elle participe à la création du « Big Bazar » à l'Olympia, collabore à des spectacles musicaux, fait ses propres tours de chants dans des cabarets Parisiens et fait quelques prestations pour la télévision et pour le cinéma. Puis changement de cap, elle passe derrière la caméra.

Elle est tour à tour : assistante à la mise en scène, Casting Director. Elle réalise des documentaires, des reportages de spectacles au théâtre. Elle contribue à l'élaboration d'une radio libre.

Et toujours en parallèle l'écriture : textes de chansons, documentaire, court métrage, scénarios cinéma, TV, Essai, livre pour enfant et un livre autobiographique...

Magnifique comédienne habitée par sa quête dans une force émotive étonnante. Cette recherche de la mère nous concerne tous et cette histoire extraordinaire m'a bousculé dans ma vie bien ordinaire.

Gustave Parking

PREMIER ARTICLE DE PRESSE À AVIGNON....

La Provence.com

AU COMMENCEMENT, J'AVAIS UNE MÈRE...

Publié le dimanche 12 juillet 2009 à 15H20

Gaëlle, 40 ans, apprend qu'elle a été adoptée. Peu à peu, elle en sait plus sur sa mère biologique, son éternelle part manquante. Commence alors une correspondance sans retour avec celle qui l'a abandonnée à 5 ans. Lettre après lettre, à mesure que le voile du silence et des secrets s'effile, on découvre la vie et les blessures de Gabrielle l'enfant adoptée, de Gaëlle l'enfant abandonnée.

Plus que l'histoire d'une femme en perpétuelle construction chaotique, ce cri d'amour déchirant d'une fille à une mère qui ne l'entend pas nous bouleverse au plus profond.

Tirée des lettres d'Annik Dufrêne à sa mère, cette histoire vraie est portée par une Nathalie Mann exceptionnelle qui nous fait passer du sourire aux larmes, de la colère à l'envie d'aimer infiniment, et malgré tout. Qu'ils sont beaux les mots d'Annik Dufrêne, si pleins de sincérité, emprunts du besoin de commencer à exister enfin. Reste que la salle semble bien petite pour y voir une si grande comédienne.

"Au commencement, j'avais une mère...", par Annik Dufrêne, avec Nathalie Mann, mise en scène: Mourad Berreni. A 19h à La tâche d'encre (1 rue de la Tarasque), 14 € (10 € carte Off, 6 € enfant).

Jean-Christophe Nabères



AU COMMENCEMENT, J'AVAIS UNE MÈRE...

La recherche poignante et riche en avatars par une femme de sa mère inconnue

D'après le livre d'Annik Dufrêne

Mise en scène Mourad Berreni

Avec Nathalie Mann

Par hasard, Gaëlle, trouve un papier officiel, attestant qu'elle est née en Bretagne. Le nom de sa mère inconnue lui est alors révélé. Durant cinq ans, elle se lance sur ses traces, écrivant moult lettres, qui la mèneront jusqu'à Londres, pour un moment tant espéré.

La tache d'encre

1, rue de la Tarasque 84000 Avignon

Réservations: 04-90-85-97-13

jusqu'au 31 juillet

L'actrice Nathalie Mann et le metteur en scène Mourad Berreni ont construit la pièce en choisissant les passages les plus éloquents, chargés d'émotion et de coups de théâtre. A l'arrivée, des séquences courtes, qui chacune apportent une pierre polie et lumineuse à cette histoire à rebondissement.

Nathalie Mann, touchée par cette saga intime, porte le personnage avec une énergie expressive qui tient en haleine le spectateur.

Elle a la rage de renouer tous les fils de l'histoire d'une famille disloquée au moment de la guerre, traque les pistes qu'elle découvre au fur et à mesure comme s'il s'agissait d'une enquête policière. Des mois et des années durant lesquels elle criera son amour ou sa haine de sa mère dont la silhouette se dessine en pointillé, se dérobe quelque temps plus tard. Tout cela est inscrit au jour le jour dans son journal intime; sous forme de lettres à celle qui l'a mise au monde. Une question la taraude sans cesse: qui est son père? .. Née en pleine guerre, Gaëlle est la proie de sentiments complexes.

C'est par sa tante, compréhensive, que sa quête finira par aboutir. Mais le destin s'acharne...jusqu'à une ultime frustration.

Une pièce captivante, menée tambour battant, avec la fièvre des yeux brûlants de Nathalie Mann.

Jean Claude RONGERAS

Festival d'Avignon.

AU COMMENCEMENT J'AVAIS UNE MÈRE

Si on n'abandonne pas son enfant dans un congélateur, on lui laisse la chance, plus tard, de pouvoir raconter son histoire et qu'enfin ça devienne un spectacle tendre, drôle et bouleversant.



D'après le livre
d'Annik Dufrêne,
mise en scène
Mourad Berrebi

avec
NATHALIE MANN

"Au commencement,
j'avais une mère."

Jusqu'au 31 juillet
2009 à 19h à :
"LA TACHE D'ENCRE"
1 rue de la Tarasque
à Avignon.

Réservations: 04 90 85 97 13

Bravo! TIGNEUS.

LES ÉCHOS DES PROFESSIONNELS LORS DES PREMIÈRES PRÉSENTATIONS PARISIENNES...

"Une heure de bonheur ! Nathalie Mann, seule en scène, totalement investie, nous emporte dans un superbe voyage. La rencontre d'un texte superbe et d'une comédienne d'exception. Un régal !"

Régis Mardon, Journaliste M6

"Une émotion profonde déborde de cette quête acharnée de l'identité, interprétée avec une très grande justesse par Nathalie Mann".

Jérôme Foulon, réalisateur
Jackye Fryszman, scénariste

Si petite mais si grande, si seule mais si habitée, si triste mais si forte, si pugnace, si brisée, si bouleversante, si provoc' telle est celle qui, au commencement avait une mère. Mais que serait-elle, que vaudrait sa quête et sa souffrance à l'esprit et à l'âme du spectateur que nous sommes sans la sensibilité, la fougue et le formidable talent de Nathalie Mann. La pièce vous prend aux tripes, la comédienne vous coupe le souffle.

Mariannick Mahé, le Comoedia

« Belle aventure de théâtre et de femmes qu'"Au commencement j'avais une mère". Merveilleuse rencontre entre un auteur et une interprète, entre deux femmes pleines de talent qui se reconnaissent à travers des mots. Annik Dufrêne a écrit un récit fort, poignant et universel, Nathalie Mann s'en est emparé avec générosité, fougue et simplicité. Par son grand corps élégant, l'actrice sous la houlette précise de Mourad Berreni fait vibrer le texte de toutes ses harmoniques, larmes et sourires vous montent aux yeux tout du long. Une véritable pierre précieuse, ce spectacle! »

Morgane Lombard, comédienne

« Au commencement, le personnage unique de la pièce, Gaëlle, avait une mère. Et après qu'y a-t-il eu ? Le refus de cette mère, qui l'a abandonnée et qui est partie à l'étranger pour une autre vie dans laquelle Gaëlle n'a jamais eu de place. Cette vérité-là, c'est à la fin de la pièce que nous la découvrons.

La quête de Gaëlle est un peu la nôtre : celle d'une initiation au bonheur par les voies de la déception, de l'angoisse, de la souffrance ; et, après tout cela, savoir regarder tout ce qui a les yeux de la promesse d'une vie malgré tout accomplie.

La pièce d'Annik Dufrêne est captivante car elle pose beaucoup de questions surtout une, essentielle : comment ne pas se défaire mais au contraire forger son âme dans la solitude des épreuves.

Nathalie Mann est Gaëlle. Et toutes les facettes d'un être blessé, elle nous les donne avec une gravité contenue, des ruptures de ton, des nuances de jeu quand le cœur s'ouvre, et des éclats d'humour. C'est dire qu'elle porte magnifiquement vers nous la parole de l'auteure.

Ce spectacle nous touche profondément ; il attise notre envie d'aimer. »

Robert Pouderou, auteur dramatique et metteur en scène

À travers l'histoire d'une adoption et la recherche de la mère biologique que nous suivons avec suspense dans toutes ses étapes, c'est à toutes les questions liées à la filiation, au mensonge, à l'éducation, à la loterie de la naissance et de ses possibles, à l'inconscient que nous sommes confrontés. Questions qui nous sont communes à tous et nourrissent notre propre réflexion quelque soit notre histoire familiale. Un texte magnifique tout aussi magnifiquement interprété. Un spectacle pas "inutile"!

Anne Loiret, comédienne

Que dire ? J'ai été très touché. Comment ne pas l'être ? Curieux,... Quand on a lu le livre. Et pourtant oui, j'étais saisi. Fou comme le théâtre peut réincarner le passé ! Une vraie madeleine que j'étais. Je suis parti comme un voleur....

Peut-être suis-je d'autant plus touché qu'il y a comme un écho inversé avec ce qui se passe dans ma vie en ce moment. **En tout cas bravo à vous trois. C'est un vrai moment de théâtre.**

Vincent Loury, réalisateur

« Superbe exemple de résilience !!! Renaissance après 2 abandons ! La vie reprend ses droits, envers et contre tous ! Nous suivons le chemin de l'héroïne, avec grand intérêt et beaucoup d'émotion sans jamais sombrer dans le pathos, bravo pour la comédienne et l'auteur qui jonglent sur la corde raide ! A voir de toute urgence pour les "assistés" que nous sommes devenus !!!! Oui, on peut s'en sortir !!! »

Nathalie Dalian, comédienne, auteure

« Superbe ! »

Alain Mayor, producteur, organisateur des dîners du lundi des gens du spectacle

Natali. Tu pieza me interpelo mucho. Tu sabes mi madre fue a verme en prisión en la época de la dictadura y forma parte de esa gran familia chilena que llaman « Detenidos Desaparecidos ». Yo he pasado mi vida buscandola y saber que fue de ella. Buscar a mi madre se ha transformado en una misión que terminara cuando muero y la madre tierra (La pachamama) me reciba en sus brazos otra vez.

Me encanto tu trabajo. Gracias tu amigo.

Oscar Castro, metteur en scène, comédien, directeur du théâtre d'Aleph à Ivry sur seine

« Ayant vécu une histoire quasi-similaire, j'ai été très touchée par les mots justes d'Annik Dufrêne, si bien interprétés par la comédienne.

Au lieu de pleurer, à ma place, au milieu du public, j'aurai voulu être sur scène pour avoir le courage d'exprimer ma souffrance mais aussi ma révolte. Arrêtons les non-dits qui font tant de dégâts. »

Nathalie Joubault

« Au commencement, j'avais une mère » a la force d'un texte talentueux et la sincérité d'une histoire vécue. Annik Dufrêne nous emmène dans une intimité rare en racontant cette mère cruelle et les blessures qu'elle laisse dans sa vie. La comédienne Nathalie Mann est poignante dans ce monologue aux rythmes changeants d'une femme qui ne veut pas mourir.

« J'existe », dernière réplique de la pièce vient nous rassurer ... Il était temps.

Vianney Fontaine, réalisatrice



FICHE TECHNIQUE LUMIÈRE ET SON

Décor

Fauteuil bulle à jardin, un banc en fond de scène et une petite table et une chaise à cour

Son

- Table de mixage son
- Sono et lecteur CD auto-pause

Lumière : Pupitre lumière 12 circuits avec mémoire

- Table : 1 face, 1 contre, 1 latéral
- Fauteuil : 2 faces et 2 contres pour 2 effets différents
- Banc (fond de scène) : 1 contre (bleu), 1 contre (blanc) et 1 face pour 2 effets différents
- Banc + chaise (au centre) : 1 face chaise et 1 face banc + 1 contre
- Avant-scène : 1 face et 2 latéraux
- Sortie à la fin : 1 latéral à jardin

Au total 16 projecteurs, dont 2 découpes 500w et le reste en PC 500 w 250 w sur 11 circuits dont les 1, 2, 3, 4 regroupent plusieurs projecteurs.

Durée du spectacle :

- Version courte (Avignon) : 1 heure 10
- Version longue : 1 heure 20

REMERCIEMENTS

Aline Bernard (Studio Hotline), Jean François Macari (agence O),
Laura Benson, Maurice Bunio, Paul Adam,
Hannah Loufrani qui a prêté sa voix à Gaëlle enfant.

CONTACT

contact@tournees.net

06 16 12 48 55

